

CONCERTATION CONTINUE SUR LE PROJET FORGE+ DE NOUVEL ATELIER DE FORGE AU CREUSOT ET SON RACCORDEMENT ELECTRIQUE

Compte-rendu de la rencontre avec le lycée polyvalent Léon Blum
du Creusot, à la forge de Framatome le 4 septembre 2026
(élèves de 2^{nde}, filière bac pro, technicien d'usinage)

La rencontre a duré environ 1h et a permis d'échanger avec une quinzaine d'élèves et leurs deux professeurs.

Intervenants :

- Pascal ENGELVIN, chef de projet Forge+, Framatome
- Marion LEDEY, chargée de recrutement, Framatome
- Marion FURY, garante de la concertation continue, CNDP

Animation :

- Claire MAUDUIT, bureau d'études SYSTRA

Déroulé de la rencontre :

1. Présentation de la concertation continue
2. Présentation du projet, suivi d'un temps d'échanges avec les élèves
3. Présentation des enjeux d'emploi et de formation, suivi d'un temps d'échanges avec les élèves
4. Conclusion : Point sur les prochaines rencontres et les modalités de participation à la concertation, puis clôture de la réunion

Synthèse de la réunion

Le projet Forge+ et le cadre de la concertation continue

Forge+ vise à renforcer la capacité française à produire des pièces forgées pour le nucléaire. La localisation du Creusot est jugée privilégiée en raison de la présence de la forge historique, de la proximité ferroviaire, de partenaires industriels majeurs (Industeel) et de l'écosystème régional.

La concertation se déroule jusqu'en 2027. En parallèle, le site internet concertation.forgeplus.fr sera mis à jour, et le dépôt d'avis/questions est encore possible.

Les besoins en recrutement et les dispositifs de formation

Le projet Forge+ entraînera un besoin de 190 à 240 recrutements. Des formations existent pour répondre à ce besoin de compétences (CQPM Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie, CTIF Centre Technique des Industries de la Fonderie, UIMM Union des industries et métiers de la métallurgie, école d'usinage à venir au Creusot), pour la formation de salariés en interne ou de nouvelles recrues. L'école d'usinage nouvellement créée par Framatome au Creusot va ouvrir en octobre 2026 pour les 6 premières personnes sélectionnées.

Temps d'échanges avec les élèves

Plusieurs temps d'échanges ont ponctué cette réunion. Les principaux points abordés concernaient la pollution générée par le projet, les formations au métier de forgeron, ou encore le travail en régime posté.

Introduction de la réunion

NB : Le diaporama projeté par les différents intervenants lors de la rencontre est accessible sur le site internet du projet : <https://concertation.forgeplus.fr>.

Pascal ENGELVIN, Framatome, explique que les grands projets d'investissement font l'objet de concertations afin de recueillir des avis, des suggestions et recommandations de la part du public et que c'est à ce titre que Framatome souhaite rencontrer les élèves du lycée Léon Blum.

Présentation de la concertation continue

Marion FURY, garante de la concertation, rappelle que de nombreux échanges ont eu lieu depuis l'ouverture de la concertation préalable, et ont montré l'intérêt du projet Forge+ pour le territoire et la filière. Toutefois, le projet est susceptible de générer des impacts. A ce titre, il est important que les étudiants, au même titre que les riverains et autres acteurs du territoire, puissent connaître le projet et partager leurs avis et suggestions.

La concertation doit ainsi permettre d'aller à la rencontre de tous les publics. Elle attribue le même poids à chaque contribution.

Elle invite les élèves à faire part de leurs interrogations.

Présentation du projet

Pascal ENGELVIN, Framatome, explique que la forge existante produit les composants primaires d'un réacteur nucléaire. Les composants des réacteurs nucléaires embarqués par les porte-avions et les sous-marins sont également construits au Creusot.

Le projet Forge+ consiste à construire un nouvel atelier permettant de produire davantage d'équipements et ainsi de construire d'autres réacteurs nucléaires dans le monde. Il représente environ 1 milliard d'euros.

Le nouvel atelier prévu serait situé sur le site de 10 hectares dit « Feu de verse », entre l'avenue de la Paix et l'avenue Gaston-Bachelard. Le site retenu est idéalement placé, à proximité des autres ateliers de Framatome, de la voie ferrée et des partenaires industriels de Framatome (Industeel).

Le projet comprend un ensemble de halles composées principalement d'une presse, de fours et d'équipements d'usinage.

Les bâtiments prévus ayant un impact visuel significatif au vu de leurs dimensions, il est important de dialoguer avec les habitants alentours et les élus.

Par ailleurs, le projet Forge+ nécessite un raccordement électrique souterrain entre le poste électrique d'Henri-Paul et le site de Framatome, sur environ 10 km. Cette liaison sera opérée par le réseau de transport d'électricité (RTE).

Pascal ENGELVIN explique que le chantier devrait démarrer en septembre 2028 jusqu'à 2031 et nécessitera jusqu'à 500 compagnons en pic.

Temps d'échanges avec la salle

Claire MAUDUIT, animatrice, propose d'ouvrir un premier temps d'échanges avec les élèves. Elle leur demande quels métiers ils souhaiteraient faire.

Les métiers suivants ont été cités :

- Tourneur fraiseur chez Alstom,
- Tourneur monteur chez Thermodyn,
- Usineur chez Safran.

Par ailleurs, plusieurs élèves ont déjà effectué des stages. L'un d'entre eux indique avoir apprécié la manipulation de machines.

A ce stade, les élèves indiquent ne pas se projeter encore pour travailler chez Framatome.

Un élève demande si le projet ne risque pas de polluer l'air et l'eau.

L'enseignant demande si le terrain appartenait à la municipalité.

Pascal ENGELVIN, Framatome, indique que le nouvel atelier sera construit en respectant la réglementation. Avant de pouvoir procéder aux travaux, Framatome monte un dossier qui sera étudié par les institutions de l'État (DREAL, direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) afin d'obtenir une autorisation. Si elle estime que le projet ne prend pas suffisamment en compte ses impacts, l'autorité environnementale peut suggérer des améliorations, par exemple sur la consommation d'eau, les rejets atmosphériques, l'énergie etc.

Parmi les impacts sur l'environnement, le nouvel atelier nécessitera de consommer de l'eau afin de refroidir certains équipements. **Pascal ENGELVIN** interroge les élèves sur ce qui est rejeté lors de la combustion de gaz. Une première réponse (« de l'air ») est écartée. **Pascal ENGELVIN** indique qu'il s'agit de CO₂, ainsi que de la vapeur d'eau. Il explique que ce constat justifie le choix de fours hybrides, capables de fonctionner au gaz ou à l'électricité, dans une logique de réduction des émissions.

Pascal ENGELVIN, Framatome, demande aux élèves s'ils sauraient estimer le coût du projet. **Un élève** répond « un milliard ». **Framatome** confirme que c'est le bon ordre de grandeur, le projet coûtera bien 1 milliard d'euros. Il est précisé que ce montant couvre le foncier, les études, l'achat des équipements, la construction, le personnel, ainsi que le recrutement et la formation des futurs exploitants.

Pascal ENGELVIN indique que le foncier Feu de Verse a été acheté à la ville du Creusot. Il s'agit d'une friche dont Pascal Engelvin donne un aperçu de l'historique. Il ressort qu'après 1870 le site aurait servi de champ de tir, puis aurait accueilli des dépôts de déchets industriels (mâchefers notamment).

Pascal ENGELVIN demande aux élèves s'ils sauraient estimer la quantité d'énergie nécessaire au projet. **Les élèves** tentent une estimation en se référant à une machine vue en atelier, évoquant 120 mégawatts. **Pascal ENGELVIN** indique que cette consommation est équivalente à 120 000 radiateurs domestiques.

Claire MAUDUIT, SYSTRA, explique que contrairement aux câbles aériens sur pylônes que les élèves ont l'habitude de voir, la ligne électrique sera enterrée par RTE. Cela implique des travaux de tranchées avec des conséquences concrètes (perturbations de voirie, de circulations, impact pour la faune et la flore à estimer).

Pascal ENGELVIN, Framatome, indique que l'électricité en France est décarbonée grâce à l'emploi de l'énergie nucléaire, décarbonée et sans impact sur l'environnement. **Marion**

Fury, CNDP, invite à préciser les informations sur le devenir des déchets nucléaires. **Pascal ENGELVIN** indique que contrairement à d'autres industries, les déchets nucléaires ne sont pas rejetés dans la nature mais traités, confinés et stockés dans des lieux sûrs pour une longue durée, dans l'attente de technologies futures permettant de les dégrader. **Marion Fury**, invite les élèves à se renseigner par ailleurs sur le sujet.

Pascal ENGELVIN invite les élèves à estimer le nombre de personnes présentes sur le chantier. **Les élèves** avancent le nombre de 3 500. **Pascal ENGELVIN** corrige en indiquant que 500 correspondent à l'effectif réel prévu en pic quotidien. Un jeune semble trouver ce chiffre de 500 personnes peu élevé. S'ensuivent des réflexions collectives autour de l'afflux que cela représente pour le territoire, ne serait-ce qu'en termes de logement et de restauration à organiser.

Présentation des besoins en recrutement et dispositifs de formation

Pascal ENGELVIN, Framatome, explique qu'entre 190 et 240 emplois prévisionnels directs sont attendus pour exploiter la nouvelle forge. Les principaux emplois concernés portent sur :

- **La forge** : emplois de forgerons, presseurs, chauffeurs de four, pontiers/traceurs.
- **L'usinage** : emplois d'usineurs, tourneurs/fraiseurs.
- **La refusion de métal** par effet Joule (engendré par un courant de forte intensité) : emplois principaux de fondeurs, pontiers.
- **La manutention** essentiellement au pont.
- **La maintenance** (électricité/instrumentation/automatisme/mécanique) : emplois principaux de mécaniciens industriels, électromécaniciens, automaticiens, méthodes. La maintenance dure en général 3 semaines à 1 mois, chaque année.

- **Le contrôle de pièces usinées** : contrôleurs CND (contrôles non-destructifs), contrôleurs qualité.
- **Les autres métiers** : chefs d'équipe/managers, chefs de projet, fonctions support.

Il souligne qu'un certain nombre de ces emplois existent déjà chez Framatome, hormis le nouveau procédé de refusion de métal.

Pascal ENGELVIN explique que Framatome a créé une école d'usinage dont la première promotion va démarrer en octobre 2026. Une dizaine de personnes vont ainsi suivre un cursus de six mois afin de développer des compétences théoriques et pratiques. A l'issue de cette formation, les personnes continuent d'être accompagnées pendant six mois à nouveau, en conditions réelles dans les ateliers de production.

Cette école d'usinage, d'une surface de 1 000 m², se situe à côté d'un atelier de production de Framatome au sud du Creusot et dispose notamment de vestiaires, d'un lieu de restauration, et de salles de cours. Elle vise à faire monter en compétence les personnes recrutées après le lycée par exemple.

Marion LEDEY, Framatome, explique qu'auparavant, les élèves repassaient souvent par un CQPM (Certificat de Qualification Paritaire de la Métallurgie). Désormais, par cette école, les élèves peuvent continuer à monter en compétence sur les machines au sein de l'entreprise. Ce processus permet d'accélérer l'apprentissage.

Temps d'échange avec la salle

L'enseignante s'interroge sur les horaires de travail.

Les élèves demandent si la rémunération est meilleure en travail de nuit. Ils indiquent ne pas être dérangés par le travail posté et de nuit.

• Sur les horaires de travail

Marion LEDEY, Framatome, explique que le travail est « posté », soit en 3x8h : les employés alternent une semaine de travail le matin (4h-12h), une semaine l'après-midi (12h-20h) et une semaine de nuit (20h-4h).

• Sur les salaires liés au travail posté

Marion LEDEY, Framatome, indique que le salaire est d'environ 1 900 euros net, hors primes.

Interrogés sur la durée nécessaire pour former un forgeron, **les élèves** avancent une fourchette de 6 à 8 ans. **Marion LEDEY, Framatome**, indique que former un forgeron prend au total entre 8 et 10 ans car même une fois forgeron, le salarié reste accompagné au sein de l'entreprise pour une certaine durée.

Les élèves demandent combien de forgerons pleinement qualifiés sont actuellement en poste. **Marion LEDEY, Framatome**, indique qu'ils sont de l'ordre de trois à quatre personnes.

Sur la durée d'une opération de maintenance lourde (réalisée environ cinq fois par an), **un élève** propose d'abord trois mois. **Pascal ENGELVIN, Framatome**, indique que la durée réelle est plutôt de trois semaines à un mois, selon l'ampleur de l'intervention, réalisée par roulement sur les différents secteurs de production, parfois pendant la période des congés d'été mais pas systématiquement.

Un élève demande s'il est possible d'intégrer l'école d'usinage directement après le lycée. **Marion LEDEY, Framatome**, indique qu'une personne issue d'un bac professionnel a déjà rejoint la session en cours. Il est précisé qu'avant la création de l'école, ce type de parcours passait par un CQP, alors que l'école permet désormais d'aller plus vite en s'appuyant sur les bases déjà acquises en formation initiale.

Un élève demande quel est l'âge minimum pour travailler dans les ateliers. **Marion LEDEY, Framatome**, indique qu'il faut être majeur pour accéder à certains postes, mais qu'il est possible de postuler à l'école directement après l'obtention du bac professionnel, l'objectif de l'école étant justement de compenser, en accéléré, le manque d'expérience pratique des jeunes diplômés.

Conclusion

Marion FURY, garante de la concertation, remercie les élèves pour leur attention. Elle rappelle que le site internet du projet (concertation.forgeplus.fr) permet de s'informer et déposer des avis et des questions.

Pascal ENGELVIN, Framatome, conclut en remerciant à son tour les élèves et les enseignants les accompagnant.